Anonyme REGNUM MUNDI

[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.78]

© Jean Duron, 2020, Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.78), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 74^v-75, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(3e et 4e systèmes du f. 74; f. 74v en entier; 1er système du f. 75)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Commun des non Vierges. Nocturne. Profession de foi des religieuses.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut2,ut3,ut4,fa3

Ce motet est composé pour un chœur à cinq voix composé d'une partie pour les enfants, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*.

Notes sur le texte

Ce répons correspond à celui proposé dans le Bréviaire de Marolles (1659), hormis l'ajout à la fin du *Gloria Patri* et de la reprise du *Regnum mundi* initial. On peut se demander toutefois si la reprise du verset *Quem vidi* n'a pas été omise par ce copiste du recueil Deslauriers.

TEXTE & TRADUCTION

- Regnum mundi, et omnem ornatum sæculi contempsi propter amorem Domini mei Jesu Christi :
- * Quem vidi, quem amavi, in quem credidi, quem dilexi.
- Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego, opera mea regi.
- [* Quem vidi...] Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
- Regnum mundi...

Elle a méprisé le Royaume du monde et les ornemens du siecle, pour l'amour de nostre Seigneur Jesus-Christ :

Que j'ay vu, que j'ay aymé, auquel j'ay cru, que j'ay chery. Mon cœur m'a suggeré une bonne parole, je dedie mes ouvrages en l'honneur du Roy.

 $Que\ j'ay\ vu...$

Gloire soit au Pére, et au Fils, et au saint Esprit. Elle a méprisé le Royaume du monde...

(traduction : Michel de Marolles, *Le Breviaire romain* [...] en latin et en françois, partie d'automne, Paris, Sébastien Huré et Frédéric Léonard, 1659, p. CLVIII-CLXIX.)